



MADAMEBEAUTÉ

FRAGRANCES *d'un discours*

SE PARFUMER EN ACCORD
AVEC SON AMOUREUX *ET VICE*
VERSA ? ENTRE SENTEURS
MIXTES ET SILLAGES
VOLUPTUEUX, DÉCRYPTAGE
DE CES NOUVELLES
AFFINITÉS OLFACTIVES.

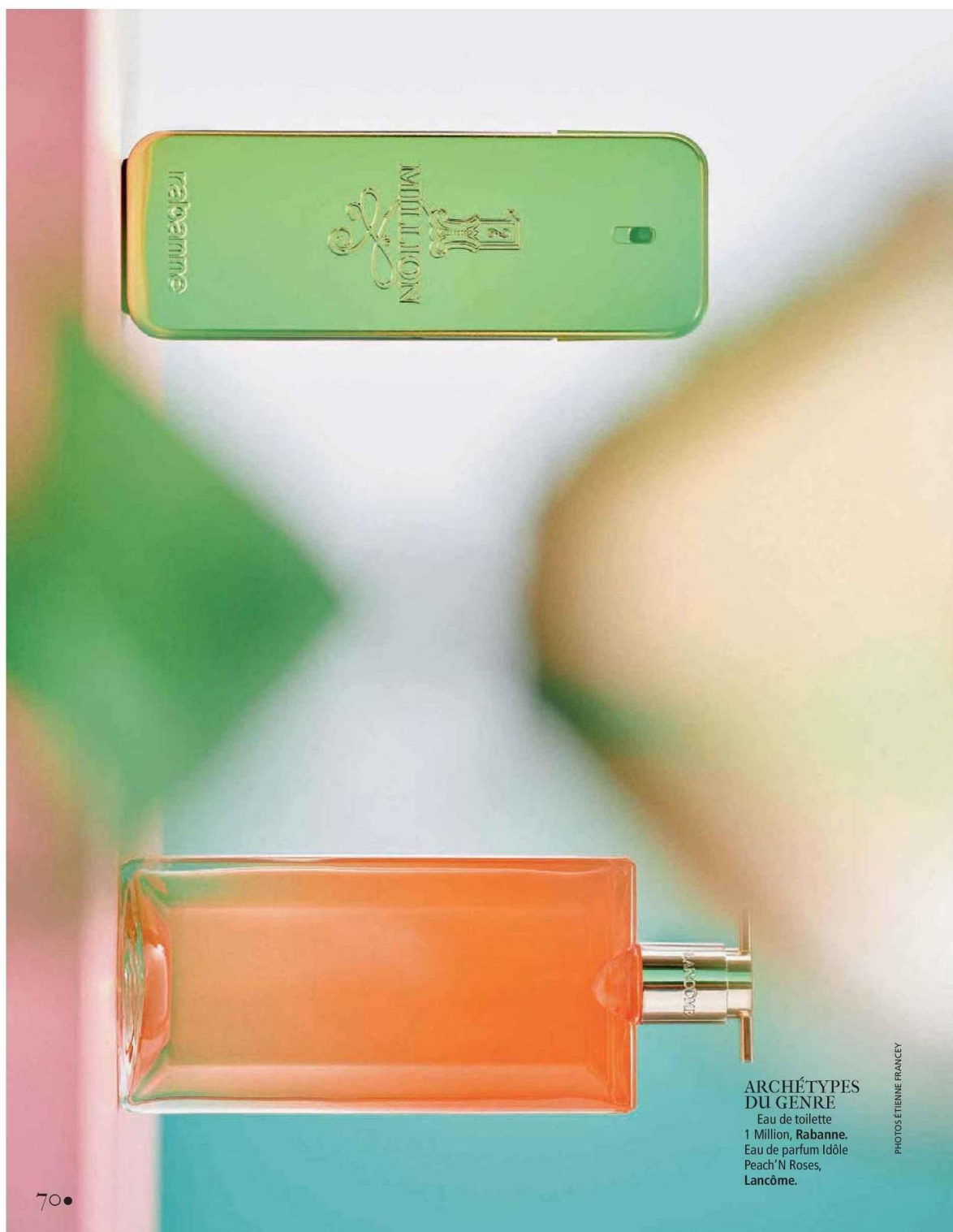
PAR LAURENCE FÉRAT / PHOTOS ÉTIENNE FRANCEY
/ RÉALISATION MATHILDE CAMPS

AMOUREUX











LE SWAG GAP? EN MODE, CETTE EXPRESSION, POPULARISÉE par les réseaux sociaux, désigne un décalage de style entre les deux partenaires d'un couple. Ce désaccord est-il transposable dans l'univers des parfums ? En clair, un couple doit-il être olfactivement compatible ? « Le cinquième sens est directement lié au cerveau limbique, celui des émotions », assure Roland Salesse, ancien chercheur au CNRS sur l'olfaction, auteur de *Faut-il sentir bon pour séduire ?* (Éditions Quae). « Ce système primitif associe une odeur à une émotion. Et notre inconscient garde à vie une trace et parfois un a priori. » Si parler d'incompatibilité olfactive semble exagéré, ce n'est pas forcément le cas auprès des plus jeunes. « Quelle que soit la typologie du couple – personnalités fusionnelles ou en constante opposition –, il est plus harmonieux de porter des parfums qui possèdent soit un ingrédient, soit un accord commun bien identifiable », estime Delphine Jelk, parfumeuse et directrice de la création parfum Guerlain. « Pour L'Homme Idéal, j'ai élaboré un accord amaretto avec de l'amande en résonance avec la cerise gourmande de La Petite Robe Noire », précise-t-elle. La version parfum 2025 de ce masculin s'agrémentent d'un cuir un cran plus présent et de tonka qui se révèle au fil des heures. Une signature ambitieuse qui se marie aussi à merveille avec les orientaux au fond très présent, telle Absolue pour le soir de Maison Francis Kurkdjian, une rose plongée dans un bain d'ambre, benjoin et santal, véritable caresse charnelle. Quant à La Petite Robe Noire, qui vient de s'offrir une version plus intense avec sa déclinaison Le Parfum, « elle pourrait aussi se fondre avec un sillage rosé ou ambré gourmand. Attention toutefois à ne pas superposer deux parfums non conçus pour le layering, prévient Delphine Jelk. Je suggère plutôt de les porter à des endroits différents, afin qu'ils évoluent et se répondent ».

ALLIANCES D'ESSENCES

Cette idée d'une nécessaire harmonie est partagée par Jacques Cavallier-Belletrud, maître parfumeur chez Louis Vuitton et Bvlgari : « Observez les couples qui durent : ils sont à l'unisson, tout en gardant chacun sa personnalité. En parfum, c'est pareil, des styles différents s'accordent, à condition d'un consensus minimal. Prenons l'exemple de Tygar, dans la collection Gemme chez Bvlgari, il présente une écriture directe et contrastée. Et son contraste d'agrumes fusants sur un bloc d'ambre et de patchouli s'assortit aussi bien d'un hespéridé, qui renforce alors sa fraîcheur, que d'un oriental, qui souligne plus sa suavité. » Cette quête de compatibilité se dissipe lorsque la femme choisit pour deux, car les risques de dissonance s'abaissent. Il arrive d'ailleurs qu'elle sélectionne un parfum d'homme. « Les sillages masculins sont plus simples, l'équivalent d'une paire de jeans dans un vestiaire olfactif, affirme Jacques Cavallier-Belletrud. Certaines aiment ces odeurs de propre et de frais, d'autant plus qu'elles envoient ainsi un message. Beaucoup de femmes cadres portent ce type

de parfum sur leur lieu de travail. » Sans oublier les senteurs appréciées de tous, telles que les colognes, les muscs, qui évoquent le propre, ou encore l'odeur de forêt après la pluie. « Sans doute parce que cette dernière évoque inconsciemment la connexion à la nature à travers l'eau et la terre ; des études prouvent qu'elle est très appréciée, quelles que soient les zones géographiques et culturelles », commente Mylène Alran, auteure d'Övernatur, issue de la nouvelle collection de parfums de la marque suédoise L:a Bruket. « J'ai tenté de reproduire cette sensation avec un effet de terre humide, mais aussi des lichens et des bois qui déploient une fraîcheur brute réconfortante. » Les codes diffèrent, toutefois, selon les régions. Sous nos latitudes, les hommes piochant dans la parfumerie féminine restent peu nombreux, quand c'est l'inverse en Orient. « À chaque voyage, je suis frappée par les sillages puissants de rose, dont les Dubaïotes parfument leurs vêtements blancs, quand leurs femmes adorent les effluves gourmands, remarque Delphine Jelk. Là-bas, on ne s'embarrasse pas des codes sexués attribués par le marketing occidental. » Des propos que partage le parfumeur créateur Chanel, Olivier Polge : « Au Moyen-Orient, j'ai entendu dire que nombre d'hommes portent le N°5. Au départ, Gabrielle Chanel avait souhaité un "parfum de femme à odeur de femme". Mais il est clair que la façon dont chaque personne se l'approprie aujourd'hui dépasse la volonté initiale de la créatrice. Ce n'est plus figé. » Ainsi, les cartes se rebattent aussi peu à peu en Europe, à la faveur des collections de niche ou premium prisées des jeunes en quête d'une signature olfactive unique. « Chez les générations nées après 1990, et qui ont connu la crise, on constate une obsession de trouver l'âme sœur », pointe Vincent Grégoire, analyste de tendances chez NellyRodi. « Mais la majorité se revendique aussi *gender fluid*, notamment les plus jeunes. D'où leur préférence pour les parfums non genrés ou s'appropriant les ingrédients de l'autre sexe. » Ainsi, la lavande, une fleur incontournable de l'accord masculin Fougère, se réinvente dans Jersey de Chanel. Ce tissu, masculin à l'origine – puisque utilisé pour les sous-vêtements des militaires au XIX^e siècle –, fut déjà détourné par Gabrielle Chanel pour créer des robes souples. De la même façon,

ce parfum de la collection Les Exclusifs féminise sa lavande de vanille et de muscs moelleux. Le même brouillage des genres se retrouve à travers l'Extrait Eragon de Parfums de Marly, où du patchouli cuiré viril s'attendrit d'une touche de vanille douceuse. Chez Hermès, la directrice de création et du patrimoine olfactif, Christine Nagel, a imaginé un Jardin sous la Mer, qui nous plonge dans un imaginaire bien au-delà du genre, entre suavité du tiaré et minéralité fraîche de l'océan. Une écriture funambule qui se déploie différemment à chaque mouvement, tantôt vahiné charmeuse, tantôt immersion dans l'univers marin. De quoi faire l'unanimité aux beaux jours. Du côté des senteurs masculines, il est désormais fréquent de sentir des aspérités féminines. Comme ce MYSLF L'Absolu d'Yves Saint Laurent, qui évite le stéréotype hyperviril en greffant une fleur d'oranger radieuse sur son patchouli ambré.

LES CODES ONT CHANGÉ

« Cette redéfinition des codes épouse l'envie des jeunes de revisiter le passé. Car ils cultivent une fascination pour le vintage ; regardez-les porter des cardigans ou des mocassins, mais jamais en total look », note Vincent Grégoire. Transposé au parfum, c'est l'accord cuir, triomphant au début du siècle dernier, qui revient en force. En 2026, il délaisse son animalité fumée au profit d'une sophistication qui séduit universellement : « Le nouvel opus de la Collection Privée, baptisé Cuir Saddle, en hommage au célèbre sac de la maison de l'avenue Montaigne, livre une sensation plus enveloppante, rehaussée de fleurs abstraites et de muscs, c'est un parfum de peau, qui épouse la silhouette de celui ou celle qui le porte, tout comme le sac auquel il renvoie », commente le directeur de la création parfum Dior, Francis Kurkdjian. « Cette facette cuir répond aux envies de puissance actuelle, même si nous sommes loin des premiers cuirs sombres ou même de l'accord cuir-oud des années 1990 », ajoute-t-il. Un Cuir Saddle qui fraye tout en élégance avec d'autres fleurs, telle la rose fraîche d'Attrape-Rêves chez Louis Vuitton, et qui s'offre, à l'occasion des 130 ans de la création de la toile Monogram, un flacon en édition limitée. « Les collections non genrées témoignent d'un désir nouveau, où la personnalisation égoïste d'un parfum cède la place à quelque chose que l'on choisit ensemble, afin d'en partager l'expérience d'achat, comme je le constate souvent dans les boutiques Louis Vuitton, confirme Jacques Cavallier-Belletrud. Cette haute parfumerie participe à la dilution des codes. Le champ créatif s'ouvre enfin pour les hommes – il a toujours été plus ouvert chez les femmes. J'ajoute désormais des notes fruitées gourmandes qui leur plaisent aussi, à condition d'être sophistiquées. C'est un peu comme la couleur en mode ; de plus en plus d'hommes osent les pulls roses. Ces touches confèrent de la puissance au sillage, tout en rassurant en pleine époque anxieuse. C'est une tendance lourde qui l'emporte sur les lois du genre dans le luxe. » Car, dans une époque qui n'en est pas à une contradiction près, d'autres jeunes gens en quête de réassurance préfèrent toujours séduire grâce à la petite musique masculine des sillages boisés ambrés puissants. L'archétype du genre,

One Million de Paco Rabanne, au formidable succès depuis plus de quinze ans, est autant porté par les jeunes que par leurs pères, dans une forme de transmission inversée. Parallèlement, des parfums fleuris fruités ou résolument gourmands s'accrochent sur les très longs cheveux de jeunes filles aux ongles manucurés, comme signe ultime de féminité. De quoi surprendre leurs grands-mères ayant porté L'Eau de Roche de Rochas ou Eau Sauvage de Dior dans les années 1970, en réaction aux fleuris d'après-guerre, qu'elles jugeaient trop bourgeois... Parfait ambassadeur de ce retour en grâce des fragrances gourmandes, Idôle Peach'N Roses de Lancôme séduit, avec sa pêche juteuse assortie à la reine des fleurs. Un sillage optimiste, comme la promesse d'un bon match olfactif. ●

LES PARFUMS ONT-ILS UN GENRE ?

PARLER DE FRAGRANCE masculine ou féminine n'a pas toujours été la règle. « Le fait de genrer les parfums date de l'arrivée de la chimie et de l'industrialisation, au début du XX^e siècle », commente l'historienne **Annick Le Guérér**. Celle qui a signé *Le Parfum, des origines à nos jours* (Éditions Odile Jacob) souligne également que « Guerlain fut pionnier avec La Voilette de Madame (1901) et Mouchoir pour Monsieur (1904) ». C'était toutefois sans compter les Années folles et les garçonnas, dont l'esthétique fut popularisée par le roman éponyme de Victor Margueritte. S'affranchissant des codes féminins, celles-ci se coupent les cheveux, se compriment la poitrine et se parfument de notes tabac et cuir. « En 1919, Le Tabac Blond de Caron évoque le tabac de Virginie introduit en Europe par les soldats américains. Son odeur de cuir et de mousse séduit tout de suite ces femmes en quête de liberté », ajoute la spécialiste. Côté mode, Gabrielle Chanel popularise la fameuse petite robe noire. La fondatrice de la maison au double C, elle-même influencée par l'arrivée des Russes blancs en France, lance Cuir de Russie (1924), où le fond sombre s'aère d'aldéhydes. Les garçonnas se l'approprient, tout comme Habanita de Molinard, d'abord présenté comme parfum à cigarettes, afin de couvrir l'odeur du tabac. Des garçonnas *gender fluid* avant l'heure.